Province de Liège

Blegny -Mine

UNESCO
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Sites miniers majeurs de Wallonie inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 2012

Bulletin d'information n°46

Février 2021

Mine d'argent Reiche Zeche à Freiberg ©Unukorno 2011

SOMMAIRE

3 Edito

4 Les monts métallifères

8 In memoriam

9 Don & Acquisitions

10 Quoi de neuf ?

11 Au fil des jours

12 Agenda

Rue L. Marlet, 23 B-4670 BLEGNY - Tel. : 04/387 43 33 - Fax : 04/387 58 50

Edito

Marc Bolland

Président

Vivement le retour du printemps !

Il y a un an maintenant, les règles de confinement s'abattaient sur nos régions. Avec elles, la fermeture des attractions touristiques en général et de Blegny-Mine en particulier.

Cette période a été particulièrement difficile à vivre, mais aujourd'hui nous voyons tout doucement la fin du tunnel, ou en tout cas, nous l'espérons.

Le printemps arrive : le personnel de Blegny-Mine a hâte de vous revoir ! Les familles se réjouissent de revenir passer un moment de détente parmi nous ! Les dizaines de milliers de visiteurs annuels n'en peuvent plus d'attendre ! Les touristes en manque d'expériences originales s'impatientent !

Oui, nous allons ouvrir à nouveau toutes nos activités.

En attendant, nos équipes ne sont pas restées les bras croisés : du conseil d'administration au personnel, en passant par le bureau exécutif et la direction, chacun a retroussé ses manches pour donner un nouvel élan à notre site : plus attractif ! Plus séduisant !

Nous avons pu compter sur le soutien ferme et résolu de nos partenaires : la Province de Liège, la Région Wallonne et la Commune de Blegny. Sans oublier au jour le jour, la Fédération du Tourisme de la Province de Liège, et la Maison du Tourisme du Pays de Herve.

Tous ensemble, nous avons pu passer ce cap difficile, très difficile.

Aujourd'hui, nous attendons le printemps, qui frappe à la porte.

En espérant vous revoir très très bientôt parmi nous,

Marc BOLLAND

Sites Unesco

Les monts métallifères

Erzgebirge/Krušnohoří

Plus d'infos sur whc.unesco.org/fr/list/1478

Chaîne de moyennes montagnes s'étendant du sud-est de l'Allemagne (Saxe) au nord-ouest de la Tchéquie (Bohême), les Monts métallifères se caractérisent par un sous-sol qui fut particulièrement riche en métaux. L'exploitation notamment de l'argent, de l'étain, du cobalt, du fer et de l'uranium durant plusieurs siècles a profondément marqué cette région dont le paysage, modelé au fil du temps par l'activité minière, a été reconnu en juillet 2019 Patrimoine mondial de l'UNESCO sous la forme de 22 biens constitutifs (17 en Saxe et 5 en Bohême). Blegny-Mine a participé au nom des sites miniers majeurs de Wallonie aux études qui ont précédé la reconnaissance de cette région transfrontalière au Patrimoine mondial de l'Unesco. Notre directeur est notamment intervenu lors d'un colloque qui s'est tenu à Prague en novembre 2013 (voir newsletter n°21). Un des porteurs de ce projet d'envergure n'était autre que Helmuth Albrecht, responsable de la mine d'argent de Freiberg, et qui fut le consultant de l'Unesco dans le dossier de reconnaissance des sites miniers majeurs de Wallonie.

Jusqu'au milieu du XII^{e} siècle, le massif dont la pauvreté des terres ne permettait pas le développement de l'agriculture resta peu peuplé et essentiellement recouvert de forêts. Une des rares activités humaines en ces lieux résidait dans l'emprunt de quelques routes commerciales traversant les bois et permettant les échanges entre les villes avoisinantes. Ce fut non loin de l'une de ces voies qu'eut lieu en 1168 la découverte d'un premier gisement d'argent. Attirées par le nouveau potentiel d'exploitation, de nombreuses personnes dont des mineurs d'autres régions montagneuses comme le Harz

Paysage de Jáchymov ©Lubor Ferenc

affluèrent et s'installèrent dans les Monts métallifères, fondant ainsi plusieurs villes : d'abord Freiberg, située précisément à l'endroit où fut mis au jour le premier filon, puis dans la seconde moitié du XVe siècle Altenberg, Schneeberg, Annaberg, Marienberg (toutes en Saxe) et au XVIe siècle Joachimsthal, devenue par la suite Jáchymov (Bohême). Les Monts métallifères atteignirent le maximum de leur production d'argent dans les années 1530. A cette époque, plus de 30 tonnes par an furent extraites dont presque la moitié à Jáchymov. Les Monts métallifères devinrent ainsi le premier producteur d'argent en Europe. Aux XVIIIe et XIXe siècles, c'est à Freiberg que l'extraction du minerai fut la plus importante. Elle disparut toutefois au tournant du XXe siècle dans les différentes villes de la région. Une reprise d'exploitation eut lieu avant la Seconde guerre mondiale mais elle cessa définitivement en 1969 après 8 siècles au cours desquels près de 7500 tonnes d'argent furent produites.

L'étain fut le deuxième minerai le plus extrait dans les Monts métallifères. Les premières traces d'exploitation dans la région remontent à l'Age du Bronze mais c'est à partir du XIIIe siècle qu'y débuta véritablement la grande époque de la production de l'étain. Elle perdura quasiment sans interruption jusqu'à la fin du XXe siècle.

Bien que le fer fut exploité dès l'Age du Fer et l'Époque Romaine, c'est à la fin du XIIIe siècle que son extraction gagna vraiment en ampleur à Kremsiger bei Přísečnice puis elle essaima en divers endroits comme entre autres à Schwarzenberg, Nedjek, Kovářska, etc. Elle n'atteignit jamais la renommée mondiale des autres

minerais mais elle fut indispensable pour la fabrication des outils des mineurs, l'agriculture et le domaine de la construction. Elle prit fin le 31 juillet 1992 à Měděnec. Le cobalt était déjà extrait à Schneeberg, Annaberg, Jáchymov et Marienberg au XV[e] et à la fin du XVI[e] siècle. Néanmoins, les fumées toxiques qui se dégageaient lorsqu'on chauffait trop fort le minerai de cobalt conduisirent les mineurs à croire que leurs installations étaient hantées par des nains maléfiques. En outre, la coulée obtenue était difficilement forgeable et friable à froid. C'est seulement à partir de 1735 que le cobalt passa du statut de minerai inutilisable à celui d'élément chimique à part entière, doté de la capacité de colorer le verre et la céramique en bleu. Il fut alors exporté vers les Pays-Bas (fayence de Delft), Venise (verre de Murano) et la Chine (céramique). Son exploitation dans les Monts métallifères cessa au milieu du XIX[e] siècle. L'histoire de l'uranium est étroitement liée à celle des Monts. C'est à Jáchymov que fut découvert le minerai de pechblende à partir duquel l'uranite, un oxyde d'uranium, fut isolée. La ville conserva jusqu'à la Première guerre mondiale le monopole de la production d'uranium dans le monde. Suite à la découverte pendant le second conflit mondial de l'intérêt stratégique du minerai, les Soviétiques débutèrent en juin 1946 son exploitation également en Saxe. Elle prit fin avec la réunification allemande. En 45 ans, ce furent environ 231 000 tonnes d'uranium qui furent produites. Outre la richesse géologique des Monts métallifères, ils furent également le creuset d'inventions techniques. Afin de permettre l'approfondissement des puits et de remédier aux problèmes d'exhaure concomitants, de grandes roues en bois destinées à actionner des systèmes de pompage furent réalisées au XVI[e] siècle dans les alentours de Freiberg. Par la suite, c'est la création de réservoirs alimentant des fossés (toujours visibles aujourd'hui) qui permit d'actionner les roues sans devoir se soucier des variations de débit des eaux de surface. Ces innovations furent relatées dans le De Re Metallica de Georgius Agricola, véritable « bible » en matière d'exploitation minière et de métallurgie. C'est aussi à Freiberg que fut fondée en 1765 la première école des mines, la Bergakademie, où des recherches sont encore menées à l'heure actuelle.

Les Monts métallifères sont aujourd'hui une destination touristique appréciée tant pour leurs paysages propices aux sports d'hiver et aux randonnées que pour la richesse de leur histoire minière. De très nombreuses mines sont visitables comme la mine d'argent, de cobalt et d'uranium « Markus-Röhling-Stolln » à Annaberg-Buchholz, la mine d'argent « Reiche Zeche » à Freiberg et la mine d'étain d'Ehrenfriedersdorf. On peut aussi y découvrir une trentaine de musées et de bâtiments industriels, par exemple la Musée de la Mine de Freiberg ou encore le Musée Technique de Schneeberg dans lequel on peut découvrir notamment une roue à eau de 6 mètres de haut.

Au Musée de Jáchymov, situé dans un bâtiment minier de style Renaissance de 1536, les visiteurs reçoivent des informations sur l'exploitation des minerais mais aussi sur un pan douloureux de l'histoire de la Tchécoslovaquie. Après la Deuxième guerre mondiale, la mine Svornost de Jáchymov (qui est accessible aux visites) devint un véritable goulag où les autorités communistes contraignirent les opposants au régime à extraire l'uranium dans de terribles conditions. Sans aucune protection face à la radioactivité de ce dernier, nombreux furent ces forçats qui, atteints de cancers, perdirent la vie. La Tour Rouge de la Mort (haute de 7 étages) où l'uranium était, après son extraction, préparé et séparé de ses impuretés témoigne également encore aujourd'hui de l'horreur qu'ont vécue là-bas des dizaines de milliers de prisonniers.

Maryline Polain

Galerie visitable Mine d'argent Reiche Zeche à Freiberg ©Diether (2009)

Musée de Jachymov ©Lubor Ferenc (2019)

Réservoir d'eau ©Rafael Brix (2005)

Bergakademie de Freiberg ©Robert Porter (2007)

Mine Markus Röhling Stolln à Annaberg-Buchholz ©Ad Meskens (2014)

Tour Rouge de la Mort ©Michal Louc

Mine d'argent Reiche Zeche à Freiberg ©Unukorno 2011

IN MEMORIAM

Nous avons appris avec tristesse le décès ce 3 janvier de Monsieur Claude Gaier, à l'âge de 82 ans. Monsieur Gaier était avant tout un expert internationalement reconnu en matière de patrimoine armurier, mais il était également spécialiste de l'histoire minière liégeoise. Il avait écrit à ce titre un ouvrage qui reste aujourd'hui encore une référence en matière d'histoire des charbonnages liégeois, intitulé « Huit siècles de houillerie liégeoise » et paru aux éditions du Perron.

Il a été un ambassadeur important de Blegny-Mine. Il fut également un des pionniers de la sauvegarde du patrimoine industriel wallon et un des membres fondateurs en 1984 de l'asbl Patrimoine Industriel Wallonie-Bruxelles, dont il assura la présidence jusqu'en 1993. C'est assurément une grande personnalité qui nous quitte. Le Conseil d'Administration, la Direction et le personnel de Blegny-Mine présentent leurs plus sincères condoléances à son épouse et à ses proches.

En cette période, nous nous remémorons un épisode dramatique de la vie de notre charbonnage.

C'était en 1956, au mois de février. A l'époque, la Belgique traversait une vague de froid sans précédent, qui ne décourageait cependant pas un certain Jean Francuck de se lever chaque matin pour se rendre au travail.

Jean était né le 18 août 1941 dans une famille originaire de Slovaquie. Sa mère élevait ses trois enfants, Jean, Anna et Joseph. Son père, Henri, était quant à lui mineur au charbonnage de Trembleur ; il devait cependant succomber de tuberculose, laissant sa famille sans ressources.

En juillet 1955, Jean quitta l'école. En tant que fils aîné, soucieux de subvenir aux besoins de ses proches, il se décida à rechercher du travail : le charbonnage d'Argenteau le recruta le 13 novembre 1955 comme manœuvre de fond. Il venait d'entrer dans sa quinzième année.

La nuit du 9 au 10 février, il gelait à pierre fendre (on avait recensé -15°C à Bierset !) lorsque le jeune homme s'apprêta à quitter son domicile de la Rue des Houilleurs, située à l'arrière du charbonnage. Le garçon salua sa mère et s'en alla, une dernière fois.

Descendu par les premières cages à 350 mètres sous terre, il se rendit au chantier de la Grande Veine d'Argenteau où il était assigné. La journée démarra normalement : il devait pousser le charbon hors de la taille et assurer un approvisionnement en bois suffisant pour réaliser le soutènement. Puis, vers 9h45, ce fut le drame : une pierre se détacha du toit et s'effondra sur Jean, qui fut tué sur le coup.

Cet accident fit naître une grande vague de solidarité afin d'aider la famille endeuillée et privée de moyens de subsistance. L'accident aura également des conséquences sur la révision de l'âge minimum d'admission dans les travaux souterrains, ce qui aboutira finalement (et après la catastrophe de Marcinelle) à l'arrêté royal du 14 décembre 1956 interdisant l'emploi au fond d'enfants de moins de 16 ans. Un progrès, né dans la douleur.

Don & Acquisitions

1 Mesdames Joséphine et Aline Bracke nous ont cédé les archives minières et des objets de feu leur père, Joseph Bracke (1926-2013), qui fut notamment directeur de l'INIEx, division Pâturages.

2 Monsieur Francis Vanderthommen nous a cédé un ensemble de plus de cent-soixante clichés pris durant la dernière décennie d'exploitation industrielle du charbonnage d'Argenteau. Des témoignages uniques de la vie quotidienne du charbonnage.

3 Nous avons reçu un don de Monsieur Robert Liégeois, ancien directeur de l'INIEx qui rassemble des archives sur les missions internationales que celui-ci a accomplies durant sa carrière (et après également).

4 Monsieur Philippe Lange nous a fait don d'une borne des chemins de fer vicinaux qui appartenait à son grand-père. La pièce est exposée dans la dernière salle du lavoir avec la locomotive à vapeur et le wagon sur truck.

5 Monsieur Abel Desmit nous a offert une boîte à biscuit en métal représentant un mineur et ses instruments de travail des confiseries Debie à Lokeren.

6 Monsieur Herzet nous a déposé une tête de mineur gravée dans le charbon qui appartenait à son grand-père, un ancien mineur.

7 L'Institut Scientifique de Service Public (ISSeP) nous a fait don de chaises décorées avec des molettes. Il s'agit de matériel que l'INICHAR (Institut National de l'Industrie Charbonnière de Belgique) faisait fabriquer pour sa propre utilisation dans les années 50 afin de rappeler son lien étroit avec les charbonnages. Elles ont trouvé une nouvelle vie au Centre liégeois d'archives et de documentation de l'industrie charbonnière (CLADIC).

8 Nous avons acheté à Monsieur Daniel Antoine deux moules pour casques en cuir et un casque de mineur réalisé sur ceux-ci. Les deux moules ont été fabriqués par son arrière-arrière-grand-père, Ernest Gobbels, au tout début des années 1900. Ce dernier possédait un magasin rue Moreau à Herve et travaillait le cuir (casques et selles de cheval principalement). Ce magasin est ensuite devenu l'armurerie Marquet après la deuxième guerre mondiale. Une recherche est en cours en collaboration avec le Musée de la Vie wallonne afin de déterminer de façon précise le *modus operandi* de la fabrication de ces casques. Toute information à ce sujet est bienvenue.

1

4

5

6

7

8

Quoi de neuf ?

Nouveaux collaborateurs à Blegny-Mine

Nous avons accueilli deux nouveaux collaborateurs dans nos équipes. Monsieur Benjamin Van Michel a rejoint le service entretien extérieur en qualité de jardinier et Monsieur Fabrice Pezzetti, le centre d'hébergement comme agent d'accueil.

Nous avons le plaisir de vous informer d'une nouvelle parution dans la collection le Comté de Dalhem. Il s'agit d'un ouvrage bilingue français – wallon, intitulé *Outils et vieux outils qui parlent* (*Ahèsses èt vîles-ustèyes qui djåzèt*). Son auteur, Monsieur Joseph Andrien, est le fondateur et conservateur du Musée de la Fourche et de la Vie Rurale de Mortier. En un peu plus de deux cent pages, il présente au travers d'anecdotes truculentes parues dans le journal local Blegny Initiatives tout le génie dont ont fait preuve nos aïeux pour se faciliter leurs rudes tâches campagnardes. Il sera prochainement disponible au prix de 19 € (+ frais de port éventuels) à Blegny-Mine, au Musée et dans les librairies de la région.

Nous avons noué une collaboration avec l'atelier Graffiti, un centre d'expression artistique à Liège. Ses membres travaillent cette année sur la thématique « Nuits », en mettant un accent particulier sur le passé industriel liégeois. Dans ce cadre, ils récupèrent les archives et documentation destinées au pilon qui leur servent de matériaux pour l'élaboration de leurs œuvres ou comme source d'inspiration. Une démarche artistique de développement durable et de mise en avant du patrimoine qui nous ravit.

Ami de Blegny-Mine de longue date, Michel Vincent a rendu l'antenne pour la dernière fois le 30 septembre dernier. Animateur radio bien connu à Liège, il a officié pendant 13 ans sur Liège Matin et, ces dernières années, dans l'émission « Vivre ici ». Nous lui souhaitons une joyeuse retraite et beaucoup de bonheur dans sa nouvelle vie.

La revue annuelle de l'asbl Patrimoine Industriel Wallonie-Bruxelles est sortie. Ce numéro 10, intitulé *Pièces, objets… et machines* contient deux articles mettant en valeur le patrimoine et les collections de Blegny-Mine :

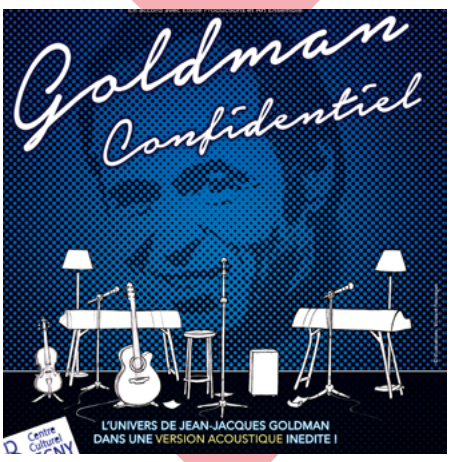
- Un article de notre directeur Jacques Crul sur les respirateurs de Théodore Schwann qui ont été classés comme trésors par la Fédération Wallonie-Bruxelles » (voir newsletter n°45) ;
- Un texte de Bruno Guidolin, responsable du Centre d'Archives et de Documentation de l'Industrie Charbonnière (Cladic), qui s'est intéressé à un objet particulier : l'appareil d'essai des lampes de l'ISSeP exposé au Puits-Marie, également classé comme trésor par la FWB (voir newsletter n°13).

Pour commander la revue, rendez-vous sur le site web de l'asbl.

Au fil des jours

Le 10 septembre, la Route du Feu organisait son Conseil d'Administration et son Assemblée Générale à Blegny-Mine. Ces deux réunions ont rassemblé les représentants des six sites qui composent cette route (Centre Touristique de la Laine et de la Mode, la Maison des Terrils, la Maison de la Métallurgie, le Préhistomuseum, le Val-Saint-Lambert et Blegny-Mine).

Du 25 septembre au 9 octobre, nous avons accueilli l'exposition « *Pourquoi l'immigration ? en 21 questions* » réalisée par le Centre Régional d'Intégration des Personnes Etrangères ou d'origine étrangère de Liège (CRIPEL). Elle présente au grand public les réponses claires et concises que font Jean-Michel Laffleur (Directeur adjoint du Centre d'Etudes de l'Ethnicité et des Migrations (CEDEM), Faculté des Sciences Sociales, Université de Liège) et Abdelsam Marfouk (Attaché scientifique à l'Institut Wallon de l'Evaluation, de la Prospective et de la Statistique (IWEPS), Maître de conférence à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Liège et collaborateur scientifique au CEDEM - aux éditions ACADEMIA) dans leur ouvrage du même titre. Le livre a été retranscrit de manière ludique et pédagogique en 26 rolls-up. L'opinion des belges sur des thèmes tels que l'impact économique de l'immigration, l'intégration, la fermeture des frontières, les liens entre migration et criminalité,... y est présentée.



Le weekend du 3 & 4 octobre a eu lieu la traditionnelle marche du Club de Marche de Mortier dont Blegny-Mine fut le point de ralliement. Le programme a été adapté cette année en raison des mesures sanitaires, ce qui n'a pas empêché 1 346 personnes de profiter de belles promenades dans les environs.

Le samedi 10 octobre, Blegny-Mine a vibré sur l'air des chansons de Jean-Jacques Goldman. L'événement, organisé par le Centre culturel de Blegny, consistait en un concert acoustique animé par le groupe Goldman Confidentiel, présenté dans la salle polyvalente de notre institution.

Le dimanche 25 octobre, plusieurs promeneurs ont profité de la dernière « balade guidée à la découverte du biotope du terril » du cycle organisé en 2020 dans le cadre de « Wallonie destination nature ».

Le mercredi 25 et le jeudi 26 novembre, une cage de mine flambant neuve a été installée dans le Puits n°1 par la société Imeco de Grâce-Hollogne, avec la collaboration de l'équipe technique de Blegny-Mine. Elle est en tous points identiques à l'ancienne qui datait de 2005.

Début janvier, un important chantier a pris cours, visant au remplacement du moteur de la machine d'extraction. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la mise au norme des installations électriques du site suite à un changement de législation sur les risques électriques.

Une opération spectaculaire et délicate a eu lieu **le 7 janvier**, avec la descente d'un des moteurs de la machine, qui pèse plus de six tonnes, et la montée du nouveau moteur. Pour plus de précisions sur cette opération, nous vous invitons à consulter notre site web ou notre page Facebook.

AGENDA

des manifestations prévues en 2021 (sous réserve de la situation sanitaire)

Vous retrouverez toutes nos manifestations sur www.blegnymine.be

6 et 7 mars
Weekend

24e Salon du vin

Pour sa 24e édition, le Salon du Vin innove. Afin de garantir la tenue de l'événement tout en respectant les mesures sanitaires, le Comité organisateur a imaginé la mise en place d'un « take-away » où les clients fidèles du Salon du Vin pourront venir enlever les vins qu'ils auront préalablement commandés auprès de leurs vignerons habituels.

Infos : vinblegnymine.be

17 avril
Samedi

Arrivée de Liège-Bastogne-Liège espoirs

Infos : à venir.

13 mai
Jeudi

Blegny-Mine en fleurs

Foire aux plantes et aux objets de décoration. Animations diverses.

Infos : Centre culturel de Blegny info@centreculturelblegny.be

27 juin
Dimanche

Bourse philatélique organisée par le Cercle philatélique de l'Ourthe

L'événement aura lieu dans les halls techniques de Blegny-Mine.

Infos : Hubert Caprasse - hubert.caprasse@skynet.be

22 août
Dimanche

Journée annuelle des Confréries gastronomiques de Wallonie et Bruxelles

Infos : à venir.

26 septembre
Dimanche

Fête du wallon

Infos : à venir.

2 et 3 octobre
Weekend

21e Marche populaire organisée par « Mortier c'est l'pied »

Marche populaire au départ de Blegny-Mine: distances de 4, 7, 9, 13, 21, 30 ou 42 km.

Infos : Monsieur Rogister - 04 387 45 88

3, 4 et 5 décembre
Vendredi, samedi et dimanche

Exposition cunicole organisée par le Cercle cunicole de Blegny et environs

Infos : Yvette Fontaine - hulst-lander@gmail.com

4 décembre
Samedi

Fête de la Sainte-Barbe organisée par la Confrérie des Maîsses Houyeûs dè Payis d'Lîdje

Infos : à venir.

Editeur responsable : Jacques CRUL - 04/387 43 33